

*Continuation des erreurs amoureuses, Avec un Chant en faveur de quelques excellens Poëtes de ce Temps.* A Lyon, Par Jean de Tournes, 1551.

Source :

- Pontus de Tyard, *Œuvres complètes. Tome I. Œuvres poétiques.*, éd. crit. Eva Kushner (s. d.), Champion, Paris, 2004, p. 386-387. [donne la version orthographique de 1573]

- *Continuation des erreurs amoureuses, Avec un Chant en faveur de quelques excellens Poëtes de ce Temps.* A Lyon, Par Jean de Tournes, 1551. [exemplaire numérisé sur Gallica pour la version orthographique de 1551 donnée ci-dessous]

Ré-éditions :

- *Erreurs amoureuses, Augmentees d'une tierce partie. Plus, Un Livre de Vers Liriques.* A Lyon Par Jan de Tournes, 1555.

- *Les Œuvres poétiques de Pontus de Tyard, Seigneur de Bissy : Açavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers Liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poëtiques.* A Paris, Par Galiot du Pré, rue S. Jaques, à l'enseigne de la Galere d'or. 1573.

→variantes orthographiques non mentionnées ici

## CHANT A SON LUTH

- |  |  |
|--|--|
| Chante, mon Luth, non la mortelle plainte<br>Dont justement, làs, je me passionne,<br>Mais la beauté dont ma Deesse est peinte.<br><br>Chante, & de toy, rien qu'elle ne resonance,<br>5 Y employant la mieux parlante corde<br>Que touche Albert, ou que Saingelais sonne.<br><br>Laisse le son, que l'inique discorde<br>Te fait chanter pleignant ma peine dure,<br>Et à ma voix un plus doux chant accorde.<br><br>10 Chante cest or filé par la Nature,<br>Pour enrichir de blons cheveux la teste,<br>Qui pallit l'or de sa riche coeuvre.<br><br>Chante ce front, ce ciel, ce siege honneste,<br>Ou la Vertu en majesté repose,<br>15 Et de l'aymer me poingt & amoneste.<br><br>Chante le teint de celle blanche rose,<br>Qui la beauté de toute fleur efface<br>Au plus beau jour du plus beau Mois desclose.<br><br>Chante ces arcs, souz lesquels Amour passe<br>20 Quand sa douceur benine ou rigueur fiere,<br>De vie ou mort m'asseure ou me menace.<br><br>Chante la grave & modeste maniere<br>De ces beaux yeux, que le Soleil honnore,<br>Comme allumant son feu en leur lumiere.<br><br>25 Chante ce pourpre & ce lait, qui colore<br>Vermeillement & l'une & l'autre joue<br>Faisant de soy envieuse l'Aurore.<br><br>Chante ce nez dilicat : mon Luth, loue<br>Les deux Rubis, & les Perles pareilles,<br>30 Que l'Orient en sa richesse avoue. | Chante ces deux impollues oreilles<br>Closes au mal, & non jamais fermees<br>Au saints propoz des celestes merveilles.<br><br>Chante ces cent, & cent Graces semées<br>35 Parmy ce ris, ris chastement folatre,<br>Qui tient en moy cent torches allumees.<br><br>Chante ce col, la colonne d'albastre,<br>Soutenement du chef de mon Idole,<br>Qui me rend tout vainement idolatre.<br><br>40 Chante le droit, chante le gauche Pole :<br>Chante le pur de la voye lactée,<br>D'où le penser seulement me console.<br><br>Chante la main doctement usitée<br>A te sonner : admirable à escrire<br>45 L'invention du rare esprit dictée.<br><br>Ne chante point ce, que je n'ose dire :<br>Tout ce parfait, que l'honesteté cele,<br>Que craintif j'aime, & sans espoir desire.<br><br>Mais chante moy celle essence immortelle,<br>50 Qui, pour tenter du Ciel nouvelle trace,<br>Son ælle empenne, & son vol renouvelle.<br><br>Chante combien celle divine grace<br>Gaigne sus moy : & scet vivement peindre<br>L'amour au cueur, & le dueil en la face.<br><br>55 Si tu ne peux à la louange atteindre,<br>Que la beauté merite de ma dame,<br>Vueilles au moins si doucement te pleindre,<br>Qu'elle ait pitié (triste Luth) de ma flame. |
|--|--|